

La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

LE MAGAZINE

des donateurs



N° 76 | printemps 2020 | 1,52 €

Portraits de femmes d'action



Interview

Marie Eloy Comment créer
de la solidarité entre les femmes



“

Édito

Fondation reconnue
d'Utilité Publique

Alors que le 8 mars célèbre la Journée internationale du droit des femmes, nous sommes extrêmement fiers de vous présenter dans ce numéro consacré aux femmes quatre portraits de femmes admirables, qui quotidiennement accueillent et accompagnent des centaines de personnes fragiles ou en grande difficulté. Par leur action, elles contribuent à apaiser les souffrances, la discrimination et toutes les formes de violence qui sont malheureusement les maux de notre société. Avec des métiers ou des parcours différents, elles partagent une détermination infatigable, un respect profond de l'humain et une énergie hors du commun. Face à des situations délicates, elles savent trouver, avec pudeur et efficacité, les mots et les gestes pour celles et ceux qui ont subi des traumatismes physiques ou psychologiques. Nous pouvons être fiers de cet engagement de femmes actives qui s'emploient à rendre l'humanité meilleure.

Les femmes ont toujours occupé une place prépondérante à l'Armée du Salut grâce aux opportunités qui leurs étaient offertes, mais aussi grâce à leurs compétences et à leur audace. Les pionnières de l'action sociale que vous découvrirez dans la rubrique histoire de ce magazine ont eu d'autant plus de mérite à entreprendre que la société ne les y encourageait pas. Cet esprit n'a depuis cessé d'animer nos rangs, et ce pour, nous l'espérons, encore longtemps !
Merci à elles toutes.

”

Daniel Naud
PrésidentÉric Yapoudjian
Directeur général

Sommaire

Fil d'infos P. 4 L'interview Marie Eloy, ou comment créer de la solidarité entre les femmes P. 5

Le Dossier Portraits de femmes d'action P. 6

Réalisations La Nuit de la philanthropie P. 12

L'architecture au rythme des personnes handicapées P. 14

Au Kenya, la scolarité des filles, gage d'un avenir meilleur P. 15

Histoire Trois portraits de femmes aux origines de l'Armée du Salut P. 16

Spiritualité Dans la Bible, des femmes fortes et engagées aussi P. 17

Générosité Un geste simple pour nous soutenir dans la durée : adhérer au prélèvement automatique P. 18



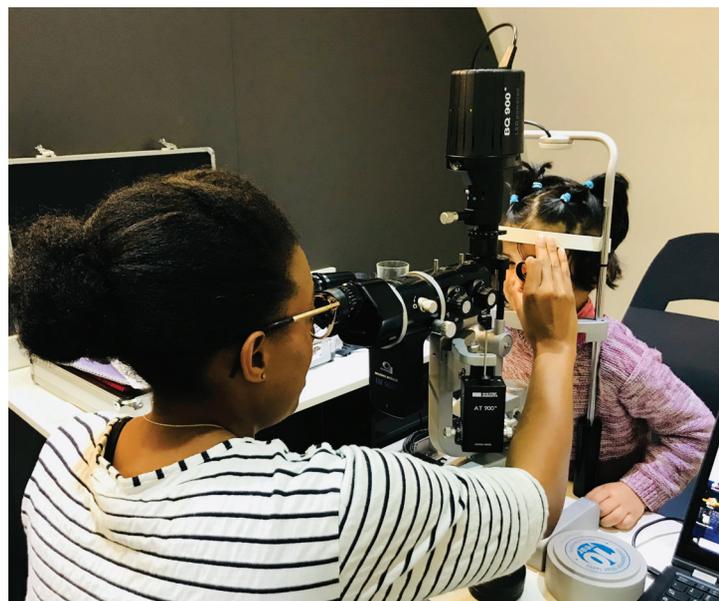
INSTANTANÉ

Atelier "street art" dans un centre d'hébergement pour prendre du plaisir et confiance en soi

L'ARMÉE DU SALUT VUE PAR MAGNUM PHOTOS

C'est cette année l'agence Magnum Photos qui a réalisé notre campagne de communication pour mettre en lumière les nombreuses actions de solidarité que l'Armée du Salut mène en faveur des personnes dépendantes, handicapées, ou de la jeunesse. Lorenzo Meloni, photographe de renom, en a conçu une campagne tout en sensibilité, diffusée dans plus de 10 villes de France.

À retrouver sur www.armeedusalut.fr



Optic 2000 au service des enfants en centre d'hébergement

La Fondation Optic 2000 se mobilise pour plusieurs dizaines d'enfants accueillis par l'Armée du Salut, qui peuvent bénéficier de consultations ophtalmiques et de lunettes gratuites. Le partenariat, commencé à Reims et à Paris, va se déployer dans d'autres villes en 2020. Un soutien précieux pour favoriser la réussite scolaire des écoliers en situation de précarité.



600 C'est environ le nombre de places d'hébergement d'urgence supplémentaires ouvertes par l'Armée du Salut au cours de l'hiver 2019. Elles ont permis à 356 familles et à des personnes isolées de pouvoir être hébergées, nourries et orientées vers des logements plus durables.



Marie Eloy, ou comment créer de la solidarité entre les femmes

La devise de Marie Eloy est « s'entraider pour entreprendre ». Un credo qui a présidé à la création en 2014 du réseau social d'entraide et de solidarité « Femmes de Bretagne », avant de franchir le cap de l'action nationale avec son tout récent « Femmes des territoires », né en 2019.

Comment vous est venue cette envie de mettre en relation des femmes entrepreneuses ?

J'étais journaliste à RFI avant d'emménager dans une petite commune du Morbihan pour participer à la fondation d'une école Montessori. C'est ma rencontre avec de nombreuses femmes impliquées dans ce projet qui m'a donné envie de transformer cette énergie à plus grande échelle. Femmes de Bretagne est né de cette conviction qu'il fallait donner de la visibilité aux compétences féminines, qui ont des carrières et des revenus souvent inférieurs aux hommes, et un manque de confiance en leurs capacités à devenir entrepreneuses.

Votre réseau contribue-t-il à créer de l'emploi ?

Le site Internet de ce réseau avait au départ pour vocation de mettre en relation des femmes porteuses d'une idée ou d'un projet, parfois trop isolées pour oser franchir le cap de la création d'entreprise. L'entraide est à la base du concept ; il a donc rapidement débouché sur de vraies rencontres, avec une moyenne de cinq cents réunions par an, regroupant chacune entre 10 et 60 femmes. L'impact économique est réel puisque

les entreprises du réseau soutiennent un emploi sur cinq cents qui se créent en Bretagne. Mais 20 % seulement des femmes ayant créé leur entreprise dans ce cadre vivent bien de leur activité. Mon rôle est de les convaincre qu'elles peuvent jouer un rôle clé en accroissant leur visibilité : il faut que les femmes comprennent que l'impact de leur travail est déterminant sur le plan sociétal, environnemental, mais aussi économique.

Votre réseau breton compte aujourd'hui 7 000 membres. D'où votre décision de vous développer sur l'ensemble du territoire...

L'enthousiasme des femmes est contagieux. S'il a été possible de mobiliser autant de talents autour d'une région, pourquoi ne pas l'imaginer partout en France ? J'ai eu la chance de bénéficier du soutien de la Fondation Entreprendre, d'AXA, de Bpifrance et de BNP Paribas pour créer une plateforme nationale, avec un objectif de constituer un réseau d'entraide de 75 000 femmes en cinq ans.

BIOGRAPHIE

1975 : naissance à Saint-Germain-en-Laye

2000 : diplômée en journalisme

2014 : création de www.femmesdebretagne.fr

2019 : lancement de www.femmesdesterritoires.fr

“ L'activité des femmes a un impact positif sur toute la société. ”

Portraits de femmes d'action

À l'occasion du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, nous avons souhaité vous présenter les portraits de quatre femmes engagées au service des autres.

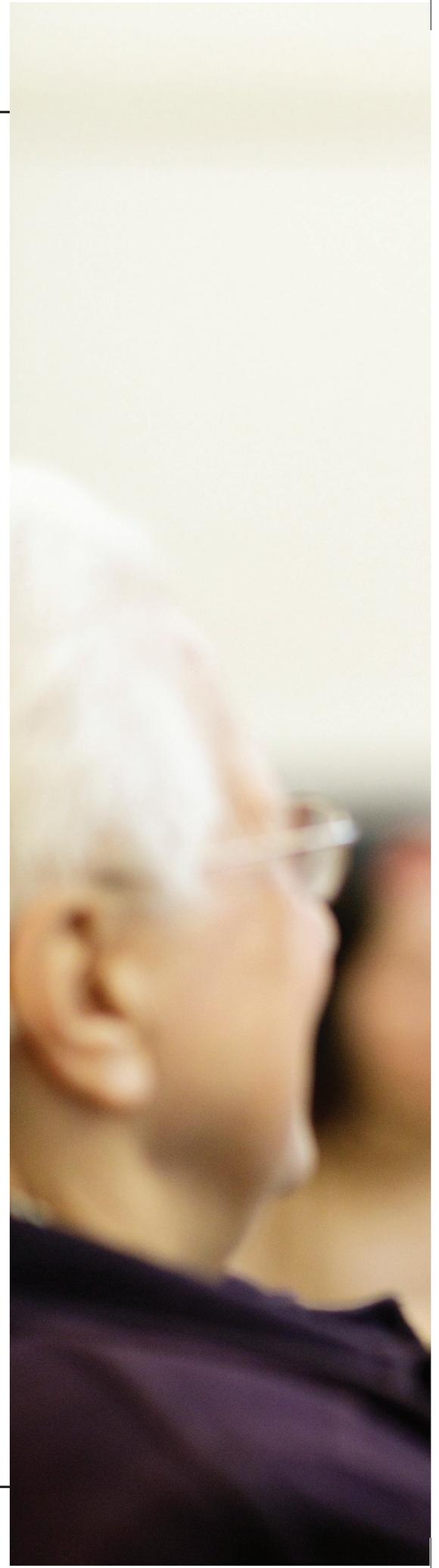
Quatre destins différents, au service des jeunes, des familles, des personnes âgées ou des plus fragiles en général. Quatre réalités différentes, mais qui illustrent à quel point l'action de l'Armée du Salut en France repose sur le savoir-faire et le savoir-être de femmes de cœur et de caractère. Animatrice, éducatrice, responsable de poste d'évangélisation ou directrice de centre d'hébergement, nous les avons suivies dans leurs actions.

LES FEMMES À L'ARMÉE DU SALUT



**2 907 femmes pour 4 361
bénévoles actifs
au 13 décembre 2019**

99 sur 100, c'est notre index égalité. Cette note indique où la Fondation de l'Armée du Salut en est en matière d'égalité de traitement entre les femmes et les hommes selon des critères qui ont été posés par le ministre du Travail en 2018.





Stacy, animatrice auprès de personnes âgées (Strasbourg)

Stacy a 27 ans, mais elle semble exercer son métier d'animatrice auprès des personnes âgées depuis toujours. Elle avoue d'ailleurs éprouver un sentiment quasi filial pour les résidents de la maison de retraite médicalisée alsacienne où elle travaille depuis cinq ans. « J'ai fait des études dans le domaine social, en pensant me spécialiser auprès des enfants. C'est un stage en maison de retraite qui a été une révélation pour moi : j'y ai fait l'apprentissage de la patience auprès des plus fragiles, dont on oublie qu'ils ont été des êtres actifs



Stacy avec une résidente

pendant toute leur vie, avec des métiers, des familles, des amours, des chagrins. » Stacy et sa collègue Hayette rivalisent d'imagination pour réveiller l'intérêt de ceux qui risquent de se retrancher dans la solitude ou la perte d'autonomie liée au grand âge. « Je travaille en fonction des aptitudes qui sont les leurs, en essayant de raviver leur mémoire ou leur motricité avec des activités qui font écho à leurs souvenirs : des fléchettes pour affirmer ses gestes ou une chorale pour se remémorer les chansons d'antan. » Stacy connaît chaque résident par son nom, et de nombreux détails sur leur histoire : « Les interroger sur leur jardin secret contribue à un quotidien plus humain, où les repères affectifs sont aussi importants que les sollicitations motrices ou mémorielles. »

« Ce n'est pas parce qu'on est âgé ou malade d'Alzheimer que la vie s'arrête. »

Stacy

Stacy s'interrompt en entendant un pas s'approcher : « Tiens, voilà madame Simon. » Elle a reconnu la vieille dame sans même l'avoir vue, rien qu'au son particulier de ses chaussons feutrés...

Évelina, directrice d'un centre d'hébergement (Louviers)

Le parcours professionnel d'Évelina l'a menée de Marseille en Normandie. Un point commun à chaque fois : un engagement, notamment auprès des femmes victimes de violence. Vingt ans de travail en faveur des femmes prostituées, ou risquant de le devenir, l'ont sensibilisée aux besoins spécifiques de la précarité féminine. « J'ai compris l'importance de la prévention en évoluant au contact de ces femmes qui avaient subi le pire, et n'étaient plus capables de faire confiance à qui que ce soit. Être soi-même une femme, dans ces circonstances, aide à renouer le contact, pour commencer à tisser les fils d'un retour à la normale, loin des risques d'agression qui les ont menées à ces situations de détresse extrême. » Dans cet établissement qui accueille 110 personnes, beaucoup de femmes se battent pour se reconstruire avec leurs enfants, et briser le cercle de la violence : « Les femmes battues et humiliées très jeunes ont la plupart du temps perdu toute estime d'elles-mêmes ; c'est à nous de leur expliquer qu'elles sont des victimes, et qu'elles n'ont en rien mérité ce qui leur est arrivé. Je travaille avec elles pour qu'elles arrivent, un jour, à revendiquer ce statut et à s'en remettre à la justice pour que soit reconnu leur préjudice. C'est comme cela qu'on évite la récurrence, pour elles et leurs enfants. » Ici, elles ne sont pas coupées des hommes, mais elles réapprennent progressivement à se faire une place parmi eux, la tête haute, avec des armes pour se défendre. « La société a encore trop souvent tendance à culpabiliser les victimes, et il faut

« Mon engagement est proportionnel à l'urgence de faire bouger les lignes pour que cessent les violences faites aux femmes. »

Évelina



se mobiliser pour rompre avec ce schéma injuste. La dignité est un sentiment qui se travaille sur le plan social aussi. Mon métier y contribue, pour que l'étiquette de victime ne soit par irrémédiable. Un autre avenir existe, c'est mon rôle de les aider à y croire. »

Véronique, éducatrice auprès de femmes et d'enfants (Nîmes)

Pour Véronique, l'aide apportée aux mères pour les aider à appréhender ce nouveau rôle est essentielle. Impliquée depuis plus de trente ans dans une fondation qui accueille un nombre croissant de femmes avec enfants, dont des bébés, elle ne se décourage jamais : « Les familles qui arrivent chez nous ont toutes des parcours chaotiques, avec des blessures

diverses. Avoir une approche personnalisée est déterminant dans la réussite de leur réinsertion. Aucune histoire ne se ressemble, et il faut beaucoup de détermination et de délicatesse pour parvenir à leur redonner un cadre de vie sécurisant, où elles oublieront la peur. Au-delà de leur propre traumatisme, il faut que les mamans puissent se projeter dans un avenir plus serein, où leur rôle éducatif prendra toute sa place. » Parmi elles, il y a aussi des femmes victimes de violence et qui ont besoin d'être épaulées dans la relation avec leurs enfants.

« Nous nous occupons de toutes les femmes sur le plan social et sur celui des démarches administratives, mais nous veillons aussi à ce que leurs enfants aient une scolarité normale, qu'ils bénéficient

par exemple d'aide aux devoirs si nécessaire. Nous contribuons à restaurer un cadre familial, avec des repères utiles en matière d'éducation, de santé et de rythme de vie. C'est grâce à cet équilibre que les femmes pourront trouver un travail, puis un logement, et nouer des relations sociales. La solidarité des femmes n'est pas un mythe, c'est une réalité du quotidien, qui permet chaque jour de petites victoires. »

“ Aider les femmes et leurs enfants en situation de précarité est une question d'avenir et d'équité citoyenne. ”

Véronique



KAREN, UNE OFFICIERE (PASTEURE) ENGAGÉE À L'ÉCOUTE DES AUTRES

Les journées au poste se suivent et ne se ressemblent pas : petits déjeuners matinaux pour les personnes précaires, gestion du magasin solidaire, distribution de colis alimentaires, activités pour les seniors, cultes et temps de spiritualité avec les fidèles.

Le poste de Strasbourg de la Congrégation de l'Armée du Salut est un lieu cosmopolite, qui voit se succéder des personnes sans abri, des familles dénuées de ressources ou des retraités familiers du lieu. On y parle plusieurs langues, ce qui accentue cette impression de foisonnement, qui ne semble pas effrayer Karen : « Je dirige le poste avec mon mari, Joël, lui aussi officier de l'Armée du Salut (pasteur). C'est un engagement de couple, qui a des racines communes mais qui se traduit aussi par des rôles distincts. C'est important que nous soyons perçus comme des individus, avec des activités spécifiques. » Karen a par exemple décidé de consacrer une partie de son temps aux femmes, pour les aider à se retrouver entre elles et à nouer des



J'aspire à être utile, au-delà de la spiritualité, au service de ceux qui en ont besoin. »

Karen



liens solidaires. « Beaucoup de femmes en situation très précaire ont vécu des épisodes traumatisants, et j'ai envie qu'elles puissent de temps en temps s'abstraire de leur quotidien pour savourer un café entre femmes, ou même un week-end en pleine nature, une fois par an. »

Karen possède cette capacité d'écoute qui fédère tout le monde : les bénévoles du poste de Strasbourg sont d'ailleurs pour certains d'anciens bénéficiaires, heureux de revenir aider à leur tour. Il règne ici un climat de joyeuse effervescence, que Karen nourrit avec une bienveillance et un sourire à toute épreuve, malgré les difficultés à mener tout de front : « Ce n'est pas seulement un lieu de culte, mais un espace de

rencontres pour des gens qui ont besoin de sens, et prennent plaisir à se réunir ; il s'agit de partage social et spirituel, avec l'ambition modeste d'en ressortir mieux qu'on n'y est entré. »

Issue d'une famille d'officiers de l'Armée du Salut, Karen a transmis ces valeurs de partage et d'action au cours des postes successifs où elle et Joël ont été appelés depuis leur formation d'officiers. Mariée depuis vingt-sept ans, maman de trois grands enfants, elle ne ménage pas sa peine pour concilier sa vocation spirituelle, son rôle social et sa vie familiale. Une vie que Karen avait commencée loin de ces questions, en tant que conductrice de travaux dans le bâtiment.

L'AIDE APPORTÉE AUX FEMMES, ET CE, À TOUS LES ÂGES DE LA VIE, À STRASBOURG, LOUVIERS ET NÎMES



Jouer aux fléchettes pour retrouver un peu de motricité, et ce dans la bonne humeur



Aider les femmes en situation de précarité est une question d'avenir



Se confier autour d'un petit déjeuner



Entourer les mères et leurs petits



Célébrer un anniversaire avec un bon gâteau confectionné par une pâtissière à la retraite



En 2019 comme en 2018, Un succès grandissant

La deuxième Nuit de la philanthropie de l'Armée du Salut a eu lieu le 9 décembre dernier au théâtre de la Madeleine à Paris. L'événement a connu un immense succès : 374 000 € ont été collectés, dans l'effervescence d'une soirée où les équipes de l'Armée du Salut se sont succédé sur scène pour soutenir devant les donateurs les projets qu'elles avaient imaginés.

Dix projets inspirants et généreux ont été présentés aux 300 participants d'une assemblée enthousiaste, composée de donateurs, de partenaires, de bénévoles, de salariés et de personnes accueillies dans différentes structures de l'Armée du Salut.

Une Nuit de la philanthropie pour tous et par tous. Les porteurs de projets ont eu à cœur de défendre eux-mêmes, sur scène, leurs initiatives.

Le dynamisme d'Audrey Lamy, marraine de l'événement, et de la journaliste Ariane Massenet, animatrice de la soirée, a contribué à développer une atmosphère festive. Le professionnalisme de Maître Christophe Lucien, commissaire-priseur, a dopé les enchères, sous les encouragements appuyés de Louis Gallois, Président de la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS).

Meriem, hébergée en hôtel, a hâte de voir se développer le projet de cuisine partagée présenté ce soir-là et qui doit être créé au Palais de la Femme : « Pouvoir cuisiner pour ma famille va changer notre quotidien. Nous allons enfin pouvoir le faire dans de bonnes conditions et non sur un réchaud dans une chambre minuscule, avec mon mari et mes enfants. » Quant à Frédéric Dohet, délégué général de la Fondation RTE sous



l'égide de la Fondation de France, il soutient le Café du bonheur avec ferveur : « La création de ce café, qui sera surtout un lieu de rencontre en milieu rural, va permettre de créer du lien social pour les personnes en situation de handicap, et redonner de la vitalité au bourg. » Même engouement pour Damien Debosque, PDG d'API restauration pour qui « c'est la sincérité des travailleurs sociaux qui l'a amené à accepter d'être ambassadeur. »

Le commissaire-priseur, lui aussi, s'est avoué « porté par cette ferveur et très fier de vendre des projets immatériels, nécessaires à la vie des autres. » Merci à tous les donateurs, présents ou en pensée, pour leur indéfectible soutien.

**« Donner fait du bien,
c'est une évidence. »**

Jean Todt, philanthrope grand donateur et Président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) et présent ce soir-là.

Les 10 projets 2019

L'ANIMATION EN LIEUX D'URGENCE (LYON)

permettra à des enfants accueillis dans des hébergements d'urgence de bénéficier d'animations et d'ateliers de soutien scolaire.

LES CHANTIERS D'INSERTION PAIR-AIDANT (PARIS)

se destinent aux personnes ayant un parcours de rue, de migration ou d'insertion. Elles bénéficieront d'une formation complémentaire dans le domaine social puis mettront leur expérience, leur vécu et leurs compétences au service d'autres personnes en difficulté.

CO-PAIN (PARIS)

a pour objectif de créer un chantier d'insertion afin que des chômeurs de longue durée ou des personnes sans formation collectent puis transforment du vieux pain en nourriture animale. Un projet qui favorise le retour à l'emploi tout en luttant contre le gaspillage.

EMMENEZ-MOI PLUS LOIN QUE LA RUE (NÎMES)

sont des ateliers culturels, artistiques et éducatifs qui permettront aux femmes victimes de prostitution forcée de se poser et de penser un nouvel avenir.

HALTE HUMANITAIRE (PARIS)

en collaboration avec d'autres associations, est un lieu d'accueil qui répond aux besoins fondamentaux des migrants vivant dans des campements (douches, toilettes, repas, cours de français, soins médicaux et accompagnement social) et souhaite y ajouter une dimension culturelle et éducative.

L'ÉVEIL AU BEAU (MONTPELLIER)

visent à transformer une chapelle désacralisée présente dans un établissement de l'Armée du Salut en un espace culturel, pour permettre l'accès à la culture des enfants et des adultes rencontrant des difficultés de tous ordres.

LA FABRIQUE À SAVEURS (MARSEILLE)

serait une épicerie sociale itinérante se rendant grâce à un camion à la rencontre de familles démunies des quartiers nord de Marseille, pour leur donner accès à des produits frais, de qualité,



et à tarif réduit. Un chauffeur-livreur et un animateur, eux-mêmes en insertion, seront recrutés.

LE CAFÉ DU BONHEUR (ARTENAY)

est un projet de café social tenu par des personnes handicapées, ouvert à tous, pour lutter contre l'isolement en commune rurale et faciliter la mixité intergénérationnelle. Un emploi solidaire sera créé pour l'animer.

PALAIS EN PARTAGE (PARIS)

en partenariat avec le Samusocial, souhaite ouvrir les cuisines du Palais de la Femme aux personnes sans domicile vivant en hôtel pour qu'elles retrouvent l'autonomie de préparer elles-mêmes leurs repas, en sortant de la logique d'aide alimentaire.

SÉJOUR DE VACANCES EN FAMILLE (STRASBOURG)

permettra un répit émotionnel aux familles en demande d'asile, éprouvées par l'exil et les démarches administratives. Des séjours de courte durée renforceront le lien familial et leur inclusion dans la société française.

◆ **223 800 euros** manquent encore pour réaliser entièrement les 10 projets. Vous pouvez soutenir le projet de votre choix en vous connectant sur www.lanuitdelaphilanthropie.fr

L'architecture au rythme des personnes handicapées

À Montfermeil, la Maison d'Accueil Spécialisée (MAS) gérée par l'Armée du Salut avait besoin d'être rénovée. Mais comment mener à bien une réhabilitation en intégrant au mieux les besoins spécifiques des résidents, sans les perturber ?

L'établissement était devenu vétuste, avec un inconfort grandissant en termes d'espace, d'hygiène et de chauffage, mais sa reconstruction a pu démarrer fin 2017. Cet important chantier a été piloté par la Direction des programmes immobiliers de la Fondation de l'Armée du Salut et s'est achevé début 2020. Hervé Laplaize est le directeur du Grand Saule de Montfermeil, qui accueille 60 personnes polyhandicapées, en internat. « Nos résidents sont polyhandicapés, avec des troubles moteurs, mentaux et cognitifs, particulièrement sensibles à tout changement ; nous avons mené ces travaux en intégrant ce bouleversement de leurs habitudes. »

Partir des besoins spécifiques

Un travail collaboratif a été mis en place avant le début des travaux avec l'atelier d'architecture M.O Foucras, pour définir au plus près les besoins spécifiques des résidents et des professionnels qui les accompagnent au quotidien : des chambres individuelles avec cabinets de toilette accessibles aux fauteuils roulants, des couloirs larges et des repères visuels par unité de vie, une domotique pour faciliter leurs mouvements et garantir leur sécurité. La direction et l'architecte ont travaillé en ateliers, avec les résidents, chaque mois sur un thème particulier, pour les associer progressivement aux changements

futurs. Marie-Odile Foucras, l'architecte du projet et une des animatrices de cette transition, a participé à ces réunions avant même le début des travaux : « Il était essentiel que l'architecture donne la priorité à un rythme de vie quotidien, et que notre projet soit avant tout une réponse à des besoins, et soit adapté au polyhandicap. »

Associer les résidents aux changements

Cette réflexion a d'ailleurs abouti à une décision inattendue : une rénovation coûterait plus cher qu'une construction neuve, et ne remplirait pas tous les objectifs de qualité de vie requis pour des personnes polyhandicapées. Un permis de construire a donc été délivré pour construire une nouvelle maison d'ac-

cueil spécialisée, avant la démolition du bâtiment actuel ; une solution qui permet aux résidents de rester dans leur environnement familier tout en participant à l'évolution du chantier. « Nous avons fait en sorte de les associer, étape par étape, à ce qui allait devenir leur nouvel univers, en valorisant les améliorations : une chambre individuelle plus confortable, une circulation conçue comme un parcours, des ouvertures vitrées sur l'extérieur pour ceux qui ne sortent pas, un jardin des sens pour éveiller à la nature et à la motricité. » Le directeur précise qu'« il ne faut pas oublier qu'il s'agit pour la plupart de leur vraie maison : respecter leur attachement à leurs repères est important ».



Tous réunis, fiers d'avoir contribué à ce beau projet

Au Kenya, la scolarité des filles, gage, d'un avenir meilleur



L'Armée du Salut est très active au Kenya, avec pas moins de 9 établissements consacrés à l'accompagnement des plus défavorisés en matière de santé, d'aide alimentaire, de handicap, mais aussi d'enseignement. L'école des filles de Kolanya se distingue pour l'excellence de ses résultats, avec une fréquentation record. Le point avec Howard Dalziel, directeur des écoles de l'Armée du Salut dans le monde.



En quoi cette école de filles est-elle importante dans le contexte du Kenya?

Le Kenya compte 38 millions d'habitants, dont 4 vivent à Nairobi, la capitale, située dans l'est du pays. Cette concentration de population s'explique par la fertilité des terres avoisinantes, alors que le reste du pays est particulièrement aride, en proie aux drames réguliers de la sécheresse. C'est aussi une terre multiculturelle, qui compte près de 42 ethnies différentes. L'Armée du Salut y est active depuis 1921. L'école de filles de Kolanya est située dans l'ouest du pays, dans une zone rurale très pauvre, à la frontière avec l'Ouganda. Dispenser un enseignement de qualité aux enfants de cette région est essentiel pour leur assurer un avenir digne ; c'est d'autant plus crucial pour

les jeunes filles, qui sont souvent victimes de mariages forcés.

Quel est ce projet éducatif ?

Le centre de Kolanya comporte 4 écoles en tout, avec environ 4 000 élèves : une école primaire pour les filles, une autre pour les garçons, ainsi qu'un collège pour chacun. L'enseignement n'est pas mixte, et nous dispensons aux filles une éducation qui doit leur permettre d'éviter les mariages et les maternités précoces, qui les condamnent à une existence domestique très rude. En cas de sécheresse, ce sont en effet presque toujours les filles qui sont désignées pour aller chercher de l'eau alors que les garçons sont à l'école. Épuisées, elles n'ont alors plus la force de faire leurs devoirs au retour de longues heures de marche, et elles doivent re-

noncer à poursuivre leur scolarité.

Comment financez-vous ce programme ?

C'est le point épineux. Les parents de ces enfants sont en général très pauvres, et l'État ne nous permet de financer que 12 enseignants sur 24. Nous avons aussi des besoins en bus scolaires, pour permettre aux filles éloignées de rejoindre l'école en sécurité ; les enlèvements d'adolescentes isolées sont hélas monnaie courante dans cette région. Cinq cents élèves sont d'ailleurs internes, pour cette raison, et nos dortoirs ont aussi besoin d'être financés. En dépit de toutes ces difficultés, les résultats scolaires sont excellents, et beaucoup de parents veulent envoyer leurs filles à Kolanya pour leur assurer un avenir meilleur.



Catherine Booth, la pionnière

Trois portraits de femmes aux origines de l'Armée du Salut

Depuis l'origine de l'Armée du Salut, au XIX^e siècle, les femmes y disposent d'une place équivalente à celle des hommes. Éliane Naud, qui partage la tête de l'Armée du Salut en France et en Belgique avec son mari, le colonel Daniel Naud, nous présente les portraits de trois femmes à l'origine de la création du mouvement en Grande-Bretagne et en France.

Catherine Booth, la pionnière

C'est l'épouse du fondateur anglais de l'Armée du Salut qui, la première, a permis aux femmes d'accéder à la fonction d'officière ; une ouverture qui lui vaudra le surnom de « mère de l'Armée du Salut » et qui, surtout, donna le ton de l'engagement des femmes sur le terrain de l'action sociale et spirituelle. Sa voix était convaincante, et ses interventions percutantes lorsqu'elle prenait la parole sur une estrade. Sa fille, Kate, âgée d'à peine 22 ans, reprit le flambeau en créant l'Armée du Salut en France, en Belgique et en Suisse. « Catherine Booth a permis à l'Armée du Salut de s'engager dans une voie avant-gardiste qu'elle n'a jamais quittée depuis, même si beaucoup reste à faire en France pour que la parité règne à tous les niveaux du système social », souligne Éliane Naud.

Florence Soper-Booth, l'engagée*

C'est par elle que l'action sociale au

profit des femmes a pris une ampleur significative. Fille de médecin anglais, orpheline de mère très jeune, elle rencontre et épouse un des fils du fondateur de l'Armée du Salut, alors même qu'elle cherchait à s'engager au profit des plus démunis. Son éducation bourgeoise ne l'avait pas préparée à venir en aide aux prostituées, ni à nettoyer des taudis lors de visites dans les quartiers pauvres, mais elle comprend alors l'importance de l'éducation pour contrer la misère et crée le « département de l'œuvre sociale auprès des femmes et des refuges » en fondant les premiers foyers.

Adélaïde Cox, la précurseuse*

Les premières ligues du foyer consacrées aux femmes sont nées il y a cent dix ans. Leur mission d'origine était de mettre les femmes précaires à l'abri pour éviter qu'elles ne sombrent dans la prostitution ou, si elles y étaient, pour les aider à s'en sortir. La

jeune Adélaïde Cox, qui fut l'assistante de Florence Soper-Booth, fit partie de ces femmes qui ont permis l'ouverture de centaines de dispensaires dans le monde entier, avec un rôle déterminant pendant la guerre, et un élargissement de leur Ministère au bénéfice des soldats blessés et du lien avec leurs familles.

“ En étant l'égale de l'officier, l'officière a accès aux mêmes types de responsabilités, ce qui multiplie par deux la force de notre mouvement. ”

Éliane Naud
Présidente
des Ministères féminins,
France et Belgique



*Avec Kate Booth, Florence Soper-Booth et Adélaïde Cox sont les deux autres femmes à l'origine de l'installation de l'Armée du Salut en France, en 1881.

Dans la Bible, des femmes fortes et engagées aussi

Des femmes persévérantes, fortes et courageuses témoignent, au travers de leurs actes, de la réalité de l'amour de Dieu et accomplissent une œuvre qui demeure.

Nous la découvrons précieuse et efficace pour le bien de tous. « La petite fille sans nom » (**2 Rois 5 : 1 à 16**) est une jeune esclave israélite au service de la femme de Naaman. Ce chef militaire courageux, aux pratiques idolâtres, est atteint de la lèpre. La jeune fille, sans sentiment de vengeance malgré sa déportation, ne veut que le bien et la guérison de son maître. Elle ose lui parler du prophète Élisée qui pourrait le guérir. Sans l'intervention, la bienveillance et la sagesse de cette jeune femme juive, Naaman serait passé à côté d'une guérison, non seulement physique mais aussi spirituelle. Après son rétablissement, Naaman n'adorera plus que Dieu seul. Il a fait le choix d'accueillir les conseils d'une humble servante que Dieu a placée sur son chemin pour l'interpeller et le repositionner sur l'essentiel : Dieu seul sauve.

Jésus avait un amour pour celles dont les autres faisaient peu de cas. Lorsqu'il a commencé son ministère,

il a laissé un groupe de femmes se joindre à ses disciples. « Jésus proclamait et annonçait la bonne nouvelle... Les Douze étaient avec lui ainsi que des femmes » (**Luc 8 : 1**). L'apôtre Paul a eu le don de s'adjoindre de précieuses collaboratrices dont il reconnaissait la valeur et les qualités.

Ce fut le cas de Phœbé (**Romains 16 : 1-3**), missionnaire, animatrice et éducatrice de la foi dans sa communauté à Corinthe, qui était venue en aide à beaucoup. Priscille exerçait, avec son mari, le métier de faiseur de tentes (**Actes 8 : 1 à 4**). Elle a eu le courage de faire face à de grands défis lors de l'exil et de la persécution pour protéger Paul. Elle ouvrit sa maison pour accueillir la formation d'un lettré juif : Apollos. Avec tact, patience et esprit d'initiative, elle a contribué à l'expansion de l'Église en formant des ministres de la Parole, (**Romains 16 : 3 à 5**).

Dorcas faisait le bien aux pauvres et confectionnait des tuniques et des manteaux (**Actes 9 : 36**). Nous découvrons aussi Marie de Magdala, Jeanne et Suzanne, au service de Jésus et des disciples (**Luc 8 : 1 à 3**). Sans oublier Marthe et Marie, l'une affairée à préparer le repas, l'autre assise à



l'écoute de Jésus (**Luc 10 : 38 à 41**). Des femmes, de tout temps et de tout âge, ont posé des gestes remarquables, malgré le contexte social peu favorable. Aujourd'hui, médecins, aides-soignantes, éducatrices, enseignantes, chefs d'entreprise ou cadres dirigeantes ... elles sont les garantes d'une vie qu'elles peuvent engendrer et savent devoir protéger en toutes circonstances. Elles sont l'essence de la vie. « Ce que je fais est une goutte d'eau dans l'océan, mais si je ne le faisais pas, l'océan ne serait pas plein », disait Mère Teresa.

Marie-Claire Anthoens

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Congrégation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurcongregation@armedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel *En Avant*.

La mission de l'Armée du Salut en France depuis plus de 130 ans

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.

Un geste simple pour nous soutenir dans la durée : adhérer au prélèvement automatique

Chaque année, vous êtes plusieurs milliers à soutenir les actions de notre fondation et nous tenons à vous remercier chaleureusement pour vos dons et legs. C'est en partie grâce à votre aide que nous pouvons chaque jour accueillir et accompagner en moyenne 8 700 personnes fragiles, dont des familles, des hommes et des femmes seuls en grande précarité, des personnes âgées ou encore en situation de handicap.

Certains de nos donateurs ont déjà choisi d'apporter leur soutien à nos actions dans la durée, en adhérant au prélèvement automatique. Pour notre fondation, c'est un geste fort, qui témoigne de votre confiance et nous permet d'être assurés de votre soutien dans la durée.

“ Je suis en prélèvement automatique mensuel depuis au moins une dizaine d'années. Ce prélèvement me permet de ne pas oublier de verser ma contribution pour aider les personnes qui sont accompagnées par la Fondation de l'Armée du Salut. J'ai modifié à plusieurs reprises le montant de mon prélèvement en fonction de mes revenus en appelant simplement le service donateurs, sans que cela pose de problème. ”

Michèle, Lyon

7 raisons de choisir le prélèvement automatique



Mise en place facile et sécurisée, vous êtes libre de modifier le montant de votre soutien à tout instant



Possibilité d'interrompre votre prélèvement sur simple demande



Plusieurs choix de périodicité : mensuel, trimestriel, semestriel et même annuel



Deux dates de prélèvement possibles : le 1^{er} ou le 15 du mois



Vous recevez moins de courriers d'appel à don



Un seul reçu fiscal qui regroupe l'ensemble de vos prélèvements



Vous bénéficiez toujours de la déduction fiscale de 75 % (dans la limite de 552 € pour 2020, dans le cadre de l'impôt sur le revenu)



Si vous souhaitez opter pour le prélèvement automatique, vous trouverez un bulletin dans le courrier accompagnant votre magazine, à nous retourner par courrier dans l'enveloppe jointe.

VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS ?

N'hésitez pas à contacter Fabien Elefante, au service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, qui répondra à toutes vos questions sur le sujet, par téléphone au 01 43 62 24 18 ou par courriel à donateurfondation@armeedusalut.fr

Contactez-nous !



Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Fabien Elefante par téléphone au 01 43 62 24 18, par courrier au siège de la Fondation, ou par e-mail : donateurfondation@armeedusalut.fr

Une question à nous poser, un témoignage à faire partager ? Cette rubrique est la vôtre, n'hésitez pas à prendre la plume ou votre clavier : vos messages sont très précieux pour nous et nous sommes ravis de pouvoir y répondre.

J'ai connu l'Armée du Salut à Montbéliard il y a plus de cinquante ans. Un jeune homme en uniforme jouait du violon près d'une marmite et cette scène m'a énormément touché. J'ai discuté avec lui et il m'a parlé de l'Armée du Salut et des actions qu'ils menaient, j'ai trouvé ça formidable. Cela fait maintenant plus de cinquante ans que je donne chaque année pour soutenir vos actions et je félicite toutes les équipes pour ce superbe travail au quotidien.

Daniel à Béthancourt (59)

Cher Monsieur, nous vous remercions pour ce touchant témoignage et votre soutien fidèle depuis cinquante ans. En effet, l'Armée du Salut est implantée à Montbéliard depuis 1892 et le Poste, géré par la Congrégation de l'Armée du Salut, est toujours ouvert aujourd'hui. De nombreuses activités d'intérêt général y sont menées, telles que la distribution de colis alimentaires, la tenue de permanences sociales ou encore l'organisation de ventes de charité solidaires. Encore un grand merci à vous pour l'aide que vous nous apportez.

Je suis vraiment émerveillée de ce que fait la Fondation de l'Armée du Salut au quotidien. Cette diversité d'actions auprès de publics bien différents fait la force de cette Fondation et c'est avec grand plaisir que j'apporte ma participation chaque année. Merci aux équipes et aux bénévoles pour leur volonté d'aider et d'accompagner des personnes qui en ont besoin.

Claudine à Vincennes (94)

Nous sommes très touchés par vos encouragements. En effet, la Fondation de l'Armée du Salut est présente à travers près de 200 établissements et services en France. Plus de 6 000 salariés et bénévoles œuvrent quotidiennement pour accueillir dans nos établissements des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes en difficulté sociale, pour leur distribuer des repas ou encore pour les accompagner dans une démarche de réinsertion. Certaines de ces actions, comme les Soupes de nuit à Paris, sont en grande partie possibles grâce à la générosité de nos donateurs et nous ne vous remercierons jamais assez pour ça.

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut

Directeur de la publication : Daniel Naud / Rédacteur en chef : David Germain / PAO : adfinitas / Rédaction : Françoise Moulin - FADS / Photo de couverture : S. Godefroy / Crédits photos pour ce numéro : S. Godefroy, V. Camu, T. Voisin, J.-C. Leroux, Fads, DR, istock, ADS, L. Meloni - Magnum Photos / Imprimeur : Mordacq, rue de Constantinople, 62120 Aire-sur-la-Lys / N° CPPAP 0523 H 81130 Trimestriel - mars 2020 / dépôt légal : mars 2020 — issn : 2112-6763
Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés. Sont joints à ce numéro, pour nos donateurs, une lettre, un bulletin, une enveloppe porteuse et une enveloppe retour.



À adresser à : Le Magazine des donateurs
Fondation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères-Flavien 75976 Paris Cedex 20

Pour recevoir 4 numéros par an, je joins un chèque bancaire de 6,10 € à l'ordre de : Fondation de l'Armée du Salut.

Nom Code postal

Prénom Ville

Adresse E-mail

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service donateurs, à notre direction financière et aux tiers mandatés par la Fondation de l'Armée du Salut à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre :

Conformément à la loi Informatique et libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20, ou par téléphone au 01.43.62.24.18. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armeedusalut.fr

MAGNUM
PHOTOS

L'Armée du Salut vue
par Lorenzo Meloni

CERTAINS COMBATS MÉRITENT UNE ARMÉE

Maison de retraite à Saint-Malo

SOUTENEZ
NOTRE COMBAT
www.armedusalut.fr



BULLETIN DE SOUTIEN

À compléter et à renvoyer, accompagné de votre don, dans l'enveloppe retour, sans affranchir. Merci !

OUI, je souhaite soutenir vos actions pour vous permettre de secourir
les personnes fragiles tout au long de l'année. Veuillez trouver mon don de :

30€ 60€ 80€ Autre montant €

Mme M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail :@.....

Je souhaite rester informé(e) grâce à la newsletter de la Fondation par e-mail.

75% de DÉDUCTION
FISCALE

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fondation de l'Armée du Salut. Elles sont destinées à notre service donateurs, à notre direction financière et aux tiers mandatés par la Fondation de l'Armée du Salut, à des fins de gestion interne pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. La Fondation de l'Armée du Salut s'engage à ne pas sortir les données en dehors de l'Union européenne. Ces données peuvent faire l'objet d'un échange à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre : Conformément à la loi Informatique et Libertés, vous pouvez vous opposer à l'utilisation de vos données à caractère personnel ou y accéder pour leur rectification, limitation, portabilité ou effacement en contactant le service donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60, rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.24.18. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. En cas de réclamation, vous pouvez saisir le DPO de la Fondation à l'adresse courrier ci-dessus ou par mail : dpo@armedusalut.fr

À titre d'exemple,
avec un **DON** de **60 €**,
soit **15 €** après déduction fiscale,

vous permettez à **14 personnes** de recevoir un **repas
chaud et complet** lors de nos Soupes de nuit.

